

« Ode à la joie », mon ode à la plus européenne des villes rhénanes : Strasbourg

La ville de Strasbourg, aux confins de la France, est emblématique de l'Europe sur de nombreuses dimensions, à la fois historique, culturel, politique et institutionnel. C'est à Strasbourg que l'Europe vient à la rencontre de la France.



Heike THIELE,

ambassadrice, représentante permanente de l'Allemagne auprès du Conseil de l'Europe

Samedi 23 novembre 2024, vers 22 heures, un frisson me parcourt l'échine : Je suis assise au milieu de centaines d'autres personnes dans la cathédrale de Strasbourg et j'écoute le magnifique concert du chœur philharmonique, accompagné d'un orgue remarquable et des xylophonistes de l'université de Strasbourg. « L'Ode à la joie » de Beethoven vient de retentir et l'on peut voir sur les visages des gens tout autour le bonheur que suscitent les artistes, particulièrement en cette soirée qui marque le 80^e anniversaire de la Libération de la ville. Puis la cheffe d'orchestre se retourne et tout le monde dans la cathédrale est invité à se joindre à eux et à chanter de tout son cœur. Ce fut un moment fort en émotion, en plus de la joie de voir le drapeau tricolore flotter sur la flèche de la cathédrale, symbole de liberté et de paix.

L'Ode à la joie est sans doute – avec la Marseillaise, bien sûr – le morceau de musique le plus joué à Strasbourg. Il résonne à chaque occasion, au Conseil de l'Europe et au Parlement européen, il nous exhorte à ne pas se laisser abattre au quotidien, mais bien plutôt à célébrer l'Europe dans toute sa force, son amitié et sa diversité. Et où pourrait-on mieux le faire qu'à Strasbourg, un lieu où les nationalités (et les langues officielles) se sont succédé au gré des guerres, et ce pas seulement depuis le XIX^e siècle, et avec elles l'identité vécue et assignée à la population strasbourgeoise ?

Le 23 novembre 1944, c'en était fini,

la ville était libérée du joug du régime nazi, elle était à nouveau rattachée à la nation française, pour toujours. Strasbourg est devenue non seulement le symbole de cette paix tant attendue en Europe, de la réconciliation et de la coopération, mais aussi celui de la reconnaissance de ce qui avait rendu possible les guerres en Europe.

Winston Churchill, dont on a récemment célébré le 150^e anniversaire, est devenu le maître à penser et le promoteur de la métropole européenne de Strasbourg. En tant que l'un des protagonistes d'une nouvelle organisation régionale européenne, il a exposé ses idées en faveur d'une nouvelle Europe en 1946 à Zurich, je cite : « Il s'agit de recréer le tissu européen... et de lui donner une structure qui lui permette de vivre dans la paix, la sécurité et la liberté. Nous devons construire une sorte d'États-Unis d'Europe... La première étape de la recréation de la famille européenne doit être un partenariat entre la France et l'Allemagne ». Le 7 mai 1948, Churchill approfondit cette idée devant le Congrès de La Haye. Ce n'est qu'un an plus tard, le 5 mai 1949, que le Conseil de l'Europe verra le jour (un mois seulement après l'OTAN) en tant que communauté de valeurs civiles, dans le but de mettre fin une fois pour toutes à la guerre en Europe. Le 12 août 1949, Churchill s'adresse en français aux citoyens de Strasbourg, la ville devient le cœur de l'Europe. Il annonce la création de la première assemblée consultative euro-

> EN RÉSUMÉ : Il y a 80 ans, Strasbourg était libérée des griffes du régime nazi. Seulement cinq ans après, la ville devient le premier centre de l'unification européenne, la capitale des droits de l'homme, de l'État de droit et de la démocratie en Europe : le Conseil de l'Europe est fondé, suivi quelques années plus tard par la Cour européenne des droits de l'homme. Beaucoup associent Strasbourg au Parlement européen, ils connaissent peu, voire omettent l'existence du Conseil de l'Europe, la plus ancienne organisation européenne, qui fêtera en 2024 le 75^e anniversaire de sa fondation. Qu'est-ce qui caractérise le Conseil de l'Europe, et comment vit Strasbourg, capitale européenne, avec ses institutions européennes ? Un regard personnel sur une métropole française magnifique où l'Europe a trouvé un foyer.

Winston Churchill, dont on a récemment célébré le 150^e anniversaire, est devenu le maître à penser et le promoteur de la métropole européenne de Strasbourg.



péenne qui, selon lui, pourrait peut-être devenir plus tard un parlement européen. Sur ce point, il s'est trompé, mais il ne s'est pas trompé sur le fait que Strasbourg est précisément l'endroit idéal pour renforcer l'Europe autour de valeurs, de normes et surtout de droits de l'homme communs. En 1950, l'Allemagne adhère également au Conseil de l'Europe.

L'hôtel de ville de Strasbourg abrite toujours une photo qui rappelle la première réunion du Comité des ministres du Conseil de l'Europe fraîchement créé, du 8 au 13 août 1949. Quant au reste de l'histoire, il est vite raconté : Le Conseil de l'Europe s'installe d'abord dans des locaux temporaires à l'Université, puis en 1950 dans la Maison de l'Europe et en 1977 enfin dans le Palais de l'Europe, ce bâtiment à l'architecture unique. Le 3 septembre 1953, la Convention européenne des droits de l'homme du Conseil de l'Europe entre en vigueur et prévoit une juridiction : la Cour européenne des droits de l'homme. En janvier 1959, les premiers juges ont été élus et en avril de la même année, la Cour s'est constituée à l'occasion du dixième anniversaire du Conseil de l'Europe.

À ce propos, l'Assemblée parlementaire

de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (la CECA), créée en 1952, siégeait également à Strasbourg. Ce n'est qu'en 1957, avec le Traité de Rome, qu'elle devint compétente pour deux autres organisations européennes, avant de se rebaptiser elle-même « Parlement européen ».

C'est ainsi que Strasbourg, abritant trois grandes institutions européennes, commença à mener des réflexions sur une éventuelle extension en un centre européen. Le maire Altorffer fit développer (dans une interview avec la SWR le 31 octobre 1957, cf. médiathèque SWR Retro) des projets d'implantation à la Robertsau, à Oberhausbergen et, situé à 25 km, Scharrachbergheim. Strasbourg voulait être préparée, mais la décision revenait aux institutions européennes. Finalement, cela n'a pas abouti et Strasbourg est devenue l'une des deux capitales européennes, la plus ancienne.

Avec le Conseil de l'Europe, la Cour européenne des droits de l'homme

Beaucoup ne savent pas que la CEDH et le Conseil de l'Europe ne font pas partie de l'UE.

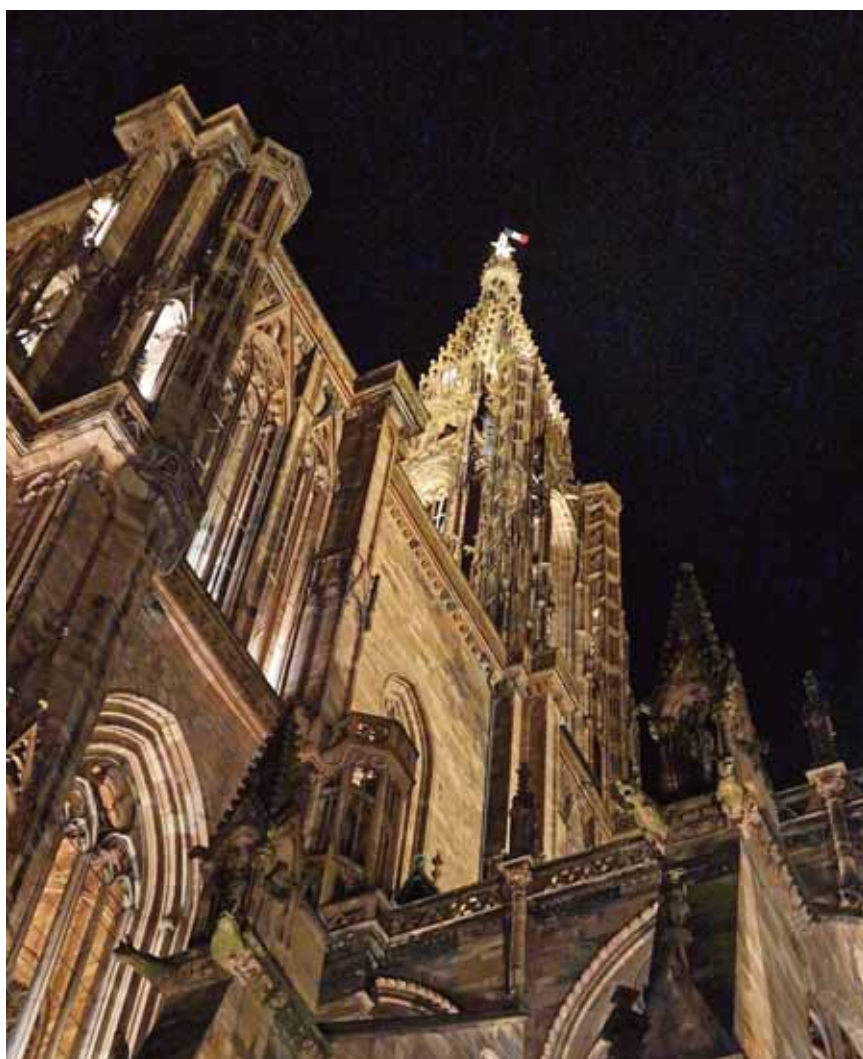
(CEDH) et le Parlement européen (PE), auxquels s'est rajouté plus tard l'Eurocorps, la ville a conservé ses traditions séculaires ainsi que son visage et son âme, elle a intégré l'Europe par son paysage urbain et son identité. Les millions de touristes qui viennent chaque année à Strasbourg visitent la cathédrale, le quartier de la Petite France, les musées, nombreux et intéressants, le Rhin, l'Orangerie, mais aussi les institutions européennes qui se sont naturellement intégrées au sein de la ville, dans le Quartier européen. Et, travaillant au Conseil de l'Europe, je suis toujours étonnée de constater que beaucoup ne savent pas que la CEDH et le Conseil de l'Europe ne font pas partie de l'UE, que le Conseil de l'Europe est une organisation indépendante. De même, ce n'est souvent qu'en visitant Strasbourg qu'ils se rendent compte de tout ce que ces deux institutions ont initié au cours de leurs décennies d'existence en matière de normes et de standards juridiques, pour le quotidien des citoyens européens originaires des 46 pays membres. Néanmoins, le Conseil de l'Europe et l'Union européenne partagent deux symboles importants : l'hymne européen (respectivement depuis 1972 et 1985) et

le drapeau bleu aux douze étoiles d'or (respectivement depuis 1955 et 1986). C'est ce qui explique pourquoi on entend ici « l'Ode à la joie » plus souvent qu'ailleurs en Europe.

Au Conseil de l'Europe, des experts nationaux viennent assister aux réunions intergouvernementales ou aux conférences des États signataires, l'Assemblée parlementaire se réunit quatre fois par an, le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe deux fois, le Forum mondial de la démocratie a lieu en novembre de chaque année. Et, bien sûr, le Centre européen de la jeunesse du Conseil de l'Europe attire les jeunes visiteurs en grand nombre. Strasbourg n'est pas seulement la plus grande ville d'Alsace, c'est aussi une ville vibrante au cœur de l'Europe, qui renferme une importante population européenne.

Strasbourg, à la jonction de l'Allemagne et de la France, symbolise l'unification entre nos deux pays et incarne aujourd'hui le cœur de l'Europe. Après des expériences douloureuses et des pertes importantes dues aux guerres des XIX^e et XX^e siècles, elle vit aujourd'hui l'esprit européen et la réconciliation entre les peuples d'Europe. En se promenant dans la ville, on entend toutes les voix de l'Europe et l'on constate rapidement qu'il ne s'agit pas de touristes : bien plus de 2 700 collaborateurs du Conseil de l'Europe, de la CEDH et bien sûr le personnel du PE vivent en permanence à Strasbourg et dans ses environs, la plupart du temps avec leur famille, leurs enfants vont à l'école ici, pour eux Strasbourg est devenue leur maison. Il en va de même pour les représentations permanentes des 46 États membres accrédités auprès du Conseil de l'Europe. Cela représente certainement 3 à 4 % de la population strasbourgeoise.

Strasbourg se caractérise par une démocratie vivante, une grande communauté juive, une coopération étroite avec ses voisins allemands, une protection pour les réfugiés d'Ukraine et d'autres régions en guerre, des paysages



époustouffants, une histoire riche, de l'art et de la culture à chaque coin de rue – il suffit de penser aux milliers d'événements organisés dans le cadre de la Capitale mondiale du Livre, qui se poursuit jusqu'en avril 2025 – et du sport pour tous. La flamme olympique et la flamme paralympique ont toutes deux traversé Strasbourg pour rejoindre le Conseil de l'Europe. La protection de l'environnement et l'utilisation parcimonieuse des ressources sont également parties intégrantes de Strasbourg, tout comme les centaines de kilomètres de pistes cyclables et le vaste réseau de transports publics, sans oublier les sciences de la politique européenne et du droit enseignées à l'Université de

Strasbourg – l'Unistra – la ville de Strasbourg partage tout cela avec le Conseil de l'Europe.

Strasbourg est une ville où il fait bon vivre tous les jours, avec notamment une merveilleuse cuisine alsacienne. La ville ne mérite pas seulement son appellation de métropole européenne, elle représente à elle seule le symbole de l'Europe : traditionnelle et moderne à la fois, chargée d'histoire, diversifiée, ouverte. Un mélange dont on ne peut se passer et qui reflète si bien l'esprit de « l'Ode à la joie ». Souvenons-sous-en en entendant les vers de cette ode : « Vous à qui échet l'heureux destin D'être l'ami d'un ami... , Mélez votre jubilation aux nôtres ! » ■

La ville ne mérite pas seulement son appellation de métropole européenne, elle représente à elle seule le symbole de l'Europe.